

CODEX DES CONFRÉRIES

LA COMPAGNIE DES CINQ RIVES

Puissance marchande incontournable des mers hélydiennes, la Compagnie des Cinq Rives constitue la plus vaste organisation commerciale d'Hélyngard. Ses pavillons flottent dans la quasi-totalité des ports du monde connu.

Selon les archives de la Compagnie, les représentants des Cinq Rives se rencontrèrent lors d'une traversée marquée par une tempête qui dispersa leurs flottes durant plusieurs jours. À leur retour, ils jurèrent qu'aucune rive ne prospérerait seule et fondèrent une alliance destinée à unir les mers plutôt qu'à les subir.

Doctrine



La Compagnie des Cinq Rives considère que la prospérité d'un peuple repose sur sa capacité à commercer avec ses voisins.

À ses yeux, les océans ne constituent pas des frontières mais des routes destinées à relier les peuples et les richesses du monde. Ses membres défendent la libre circulation des marchandises, des savoirs et des personnes à travers les mers hélydiennes.

Les comptoirs qu'elle établit servent autant au négoce qu'à l'exploration, à la diplomatie et à l'installation de nouvelles communautés dans les régions encore peu développées.

Cette vision lui vaut autant d'alliés que de détracteurs. Nombreux sont ceux qui voient dans la Compagnie un vecteur de progrès et de prospérité. D'autres l'accusent de faire primer les intérêts commerciaux sur les traditions locales et de transformer peu à peu les territoires qu'elle touche afin de les intégrer à son immense réseau économique.

Quelles que soient les opinions à son sujet, nul ne peut nier l'influence qu'exerce la Compagnie sur les affaires du monde.

Organisation & influence

La Compagnie est gouvernée par le Conseil des Marées, composé des Cinq Intendants représentant chacun l'une des Cinq Rives fondatrices : Bérýnor, Nordregg, Harrenfell, Adalsweyr et Misance. Ensemble, ces territoires forment depuis des siècles l'épine dorsale du commerce maritime hélydien. Aucun Intendant ne peut prétendre gouverner seul la Compagnie. Les grandes décisions

doivent être approuvées par le Conseil dans son ensemble, perpétuant l'équilibre établi lors de la fondation de l'organisation.

Officiellement indépendante, la Compagnie entretient depuis longtemps des liens étroits avec les chambres du Conclave. Certains observateurs affirment que l'or des Cinq Rives voyage parfois plus vite que les lois du Trivium. Bien que ces accusations demeurent impossibles à prouver, rares sont les Hauts-Législateurs ignorant totalement l'influence économique de la Compagnie.

Autrefois, les vaisseaux marchands constituaient des cibles privilégiées pour les pirates et les pillards valakriens venus des mers du nord. Lourds, lents et chargés de richesses, ils représentaient des prises idéales pour les prédateurs des océans.

Cette époque appartient désormais au passé.

L'essor du Trivium et la puissance croissante des Armadas Écarlates ont profondément transformé les mers héliennes. Les principales routes commerciales bénéficient aujourd'hui d'une surveillance constante, rendant toute attaque particulièrement risquée. Les convois les plus précieux voyagent sous la protection indirecte de la flotte du Trivium, dont la seule réputation suffit souvent à décourager les ambitions des pirates.

Les attaques demeurent néanmoins possibles. Dans les détroits reculés, les archipels isolés ou les eaux mal cartographiées, certains pirates particulièrement audacieux parviennent encore à accomplir des coups d'éclat qui alimentent les récits des tavernes pendant des années. Ces succès demeurent toutefois l'exception. Pour la plupart des marins, s'en prendre à un vaisseau des Cinq Rives revient à attirer sur soi l'attention des autorités du Trivium tout entier.

Grâce à cette stabilité, la Compagnie est devenue l'organisation commerciale la plus riche d'Hélyngrad, contrôlant une part considérable des échanges maritimes entre les grandes puissances du continent.

Rites & pratiques

La Compagnie entretient peu de traditions cérémonielles. Ses membres considèrent généralement que les actes valent davantage que les promesses et que la réputation d'un marchand se mesure à la parole qu'il tient. L'admission officielle d'un nouveau capitaine est néanmoins marquée par l'inscription de son nom dans les registres de la Maison des Marées, à Adalsweyr. À compter de ce jour, il est autorisé à naviguer sous le pavillon des Cinq Rives et à représenter la Compagnie dans les ports du monde connu.

Lorsqu'un capitaine disparaît en mer, son nom est inscrit dans le Livre des Marées, un registre conservé à la Maison des Marées depuis la fondation de l'organisation. Chaque page rassemble les noms de ceux qui ne sont jamais revenus des océans héliens. Qu'ils aient sombré dans une tempête, affronté des pirates ou disparu au-delà des horizons connus, nul nom n'en est jamais retiré. Les premières pages du registre portent encore les signatures des cinq fondateurs de la Compagnie. Aucune main n'est autorisée à écrire au-dessus d'elles.



Lors des assemblées du Conseil des Marées, le registre est ouvert avant toute délibération importante afin de rappeler que la prospérité de la Compagnie fut bâtie sur les sacrifices de générations de marins.

Dans les ports d'Hélynggrad, un vieux dicton affirme qu'aucun marché ne s'ouvre sans qu'un comptable des Cinq Rives n'en ait déjà calculé les bénéfices.

« Là où les fleuves rejoignent la mer, la fortune prend le large. »